

Angélique
Gianolla Martinez

Nymphéas



*« Être humain est un long travail
d'illusion. »*

Bernard Noël

Louange

Sans résonance.

Le bruit du vent.

C'est d'abord le lever de lune

Et la nuit qui se fond, qui m'engloutit
dans une dévotion calme.

C'est dans ces premiers frissons que je
commence à perdre un peu de mon ciel.

Ici, le corps est faible.

Sous le ciel, mon corps grimoire.

Prêt à poursuivre cet air cru atmosphérique.

Jusqu'au naufrage où règne l'ombre
des morsures.

Cette nuit.

Encore cette nuit.

J'écris des lettres comme des fragments
et des rêves.

Mille petites tâches noires comme
des papillons de nuit.

Des petits morceaux d'étoffe qui me lient
à toi.

Je tombe d'un ciel sans résonance.
D'ici ou s'abîment les nœuds de vos cœurs.
Depuis ce ciel ou je regarde passer
vos visages graves.

D'ici je dessine des nébuleuses du bout
de mes doigts.

Le froid tombe, c'est un voile de givre.
Un souffle dense caresse mon corps orné
d'écume d'où filent mes songes.

Que la lumière vous accompagne et que
la beauté vous révèle à la ferveur des
cimes bleues.

Elle s'attarde la lueur.

Et l'humain en dessous, miroir vide,
silencieux.

J'écoute le bruit de mes pas.
Je vais, parmi les roses tendres
et l'évidence des signes.
Je me replie en fugue quelque part,
puisque mon cœur est bleu et les
cerisiers évanouis.

D'ici.

Je veux autre chose
Je veux autre chose

Avant que le sommeil me range.
Ça et là des empreintes de douceur.

Je me demande s'il y en a d'autres
comme moi, atteints de cette douleur.
Humble. Éclatante.

Ça chante en surface.
Ça chante.

D'ici, il y a des anémones et des feuillages
pourpres.
Une plume, le calme, un éclatement
de nuances.

C'est un jour fait de longs rêves.
D'ici, je caresse des siècles, des écorces
du temps.
Bientôt, un nouveau souffle.
La brume, les fleurs.
Je m'imprègne d'humidité.
Comme la terre froide après la pluie.
Me voici gercée de lichens.
Un don singulier.
Le temps d'ouvrir les yeux.
On célèbre la délicatesse et l'incandescence.
Je progresse mystérieusement et
sans mémoire.
D'ici, une foison de feuilles mortes et des
baisers couleur nuit.
Sous la mer, un sacrement.
Un chant de constellations.
Elle est de porcelaine.
La Terre exténuée.